

De la pièce de théâtre au film

L'auteur de la pièce de théâtre : Wajdi MOUAWAD (1968)

- Wajdi MOUAWAD est né au Liban en 1968.
- Il quitte ce pays à l'âge de 8 ans, durant la guerre civile.
- Il part avec sa famille vivre en France, puis au Québec.
- Diplômé (en 1991) en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal, il est comédien, auteur et metteur en scène.
- En 2009, il est l'artiste associé de la 63^{ème} édition du Festival d'Avignon.
- Toujours en 2009 [? **À vérifier !**], il reçoit le grand prix du théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre dramatique.

La pièce de théâtre

Création de la pièce

Date et lieu de création : le 14 mars 2003 au Théâtre de Quat'Sous à Montréal

- *Incendies* est créé le 14 mars 2003 au Théâtre de Quat'Sous à Montréal.

***Incendies* est le deuxième volet de la tétralogie « Le sang des promesses »**

- La tétralogie « Le sang des promesses » comprend également :
 - * *Littoral* (1997 ; nouvelle version : 2009)
 - * *Forêts* (2006)
 - * *Ciels* (2009).

Inspiration

- Pièce écrite en réaction à la guerre en Irak.

Caractéristiques de la pièce

La pièce la plus réaliste de la tétralogie « Le sang des promesses »

- C'est selon Wajdi MOUAWAD lui-même la pièce la plus réaliste de la tétralogie « Le sang des promesses ».

Problématiques de la pièce

- Tout comme *Littoral*, cette pièce travaille autour de la question de l'origine.

Une pièce créée avec et grâce aux comédiens qui l'interprètent

- Selon Wajdi MOUAWAD, cette pièce « *n'aurait jamais vu le jour sans la participation des comédiens.*

[⇒] *En ce sens, la manière dont la pièce fut écrite et mise en scène constitue aussi une suite de Littoral, puisque, là aussi, le texte fut écrit à mesure des répétitions échelonnées sur une période de dix mois. »¹.*

Style de l'écriture

- L'écriture de Wajdi MOUAWAD est vive, forte, riche, dense, poétique, crue et parfois burlesque (notamment par certaines attitudes et expressions du notaire).

Partis pris de construction de la pièce

Une pièce composée de 4 actes

Une pièce qui utilise quelques partis pris assez cinématographiques

Les temps s'entremêlent

Les personnages évoluant aujourd'hui croisent parfois sur scène ceux évoluant hier

- Leur parlant : Sawda puis Nawal s'adressent à Jeanne, Nawal parle à Simon.

- Leur passant le relais,

⇒ cela rappelant alors l'effet produit par un fondu enchaîné.

Certaines actions se déroulent simultanément sur scène

⇒ Cela évoque les montages alternés ou parallèles.

Un extrait de la pièce²

« 16. Par où commencer

Jeanne arrive sur la scène du théâtre.

Musique tonitruante.

JEANNE (*appelant*). Antoine... Antoine... Antoine !

1 Wajdi Mouawad, « Une consolation impitoyable », *Incendies*, « Le sang des promesses - 2 », Leméac / Actes Sud - Papiers, 2003, collection « Babel », 2010, p. 9.

2 Wajdi Mouawad, *Incendies*, « Le sang des promesses - 2 », Leméac / Actes Sud - Papiers, 2003, collection « Babel », 2010, pp. 57-59.

Antoine arrive. La musique est trop forte pour qu'ils puissent se parler. Antoine lui fait signe de patienter. La musique s'arrête.

ANTOINE. C'est le sonorisateur du théâtre. Il fait des tests de son.

JEANNE. Antoine, aidez-moi.

ANTOINE. Que voulez-vous que je fasse ?

JEANNE. Je ne sais pas par où commencer.

ANTOINE. Il faut commencer par le début.

JEANNE. Il n'y a aucune logique.

ANTOINE. Quand votre mère a-t-elle cessé de parler ?

JEANNE. À l'été 97. Au mois d'août. Le 20. Le jour de notre anniversaire. Elle rentre à la maison et elle se tait. Point.

ANTOINE. Qu'est-ce qui s'est passé cette journée-là ?

JEANNE. À l'époque, elle suivait une série de procès au Tribunal pénal international.

ANTOINE. Pourquoi ?

JEANNE. Ça concernait la guerre qui a ravagé le pays de sa naissance.

ANTOINE. Mais cette journée-là ?

JEANNE. Rien. Rien. J'ai lu et relu cent fois le procès-verbal pour essayer de comprendre.

ANTOINE. Vous n'avez rien trouvé d'autre ?

JEANNE. Rien. Une petite photo. Elle me l'avait déjà montrée. Elle, à 40 ans, avec une de ses amies. Regardez.

Elle lui montre la photo.

Antoine examine la photo.

Nawal (19 ans) et Sawda dans l'orphelinat désert.

SAWDA. Nawal. Il n'y a personne. L'orphelinat est désert.

NAWAL. Que s'est-il passé ?

SAWDA. Je ne sais pas.

JEANNE. Et les enfants, où sont-ils ?

SAWDA. Il n'y a plus d'enfants. Allons voir à Kfar Rayat. C'est là que se trouve l'orphelinat le plus important.

Antoine garde la photo.

ANTOINE. Prêtez-moi cette photo. Je la ferai agrandir. Je la regarderai pour vous. J'ai l'habitude de faire attention aux petits détails. Il faut commencer par là. Votre mère me manque. Je la revois. Assise. Silencieuse. Pas un regard fou. Pas un regard perdu. Lucide et tranchant.

JEANNE. Qu'est-ce que tu regardes, maman, qu'est-ce que tu regardes ? »³.

Avis de Denis VILLENEUVE sur la pièce de théâtre

- Denis VILLENEUVE précise que : « *Le texte d'Incendies est comme une partition d'un grand compositeur classique : il inspire directement des images fortes.*

[⇒] *Aussi, la mise en scène de Wajdi est truffée d'images théâtrales d'une très grande puissance, d'une beauté rare.*

[⇒] *Appartenant à l'alphabet du théâtre, je n'ai pas pu les utiliser, mais j'ai pu remonter à leur source et les traduire en cinéma. Wajdi m'a aussi donné quelques clés qui m'ont aidé.* »⁴

[Quelles clés ? À vérifier !].

Partis pris de l'adaptation

Denis VILLENEUVE souhaitait rester fidèle à la pièce tout en optant pour des partis pris différents de celle-ci

- Denis VILLENEUVE dit : « *J'ai été profondément inspiré par la pièce. J'ai essayé de retenir les idées que j'avais ressenties derrière les images ; j'ai essayé de retenir les émotions, les impressions, et de les traduire en cinéma par la suite, mais dans une direction complètement différente. Quand Wajdi m'a accordé les droits, il m'a donné carte blanche : je pouvais faire ce que je voulais, j'avais une liberté totale. Il m'a donné la possibilité de complètement me tromper.*

[⇒] *Je crois qu'il y a plusieurs manières d'adapter Incendies, mais celle qui m'apparaissait la plus probante, c'était vraiment de m'éloigner le plus possible de lui, et de retourner à la source.*

[⇒] *Il m'a donné quelques clés d'inspiration, des textes, des images, et je suis reparti à l'origine des idées, puis complètement dans une autre direction.*

[⇒] *La pièce est restée comme une référence tout au long du processus d'écriture, et même à la mise en scène et au montage ; je savais que son équation mathématique fonctionnait. C'est*

3 Wajdi Mouawad, *Incendies*, « Le sang des promesses - 2 », Leméac / Actes Sud - Papiers, 2003, collection « Babel », 2010, pp. 57-59.

4 Cf. « Entretien avec Denis Villeneuve », dossier de presse du film, p. 3.

vrai qu'à chaque fois qu'un personnage ouvre la bouche dans *Incendies*, c'est pour dire un monologue qui dure trois pages. Moi, j'avais la permission de "massacrer". »⁵.

Une porte d'entrée et un élément clé : la famille

- Denis VILLENEUVE précise que : « Ça a été un long processus pour trouver la porte d'entrée.

[⇒] *Je l'ai trouvée par le biais de la famille, que j'ai accentuée.*

[⇒] *Ma version d'Incendies est plus familiale que la pièce. »*⁶.

Un travail radical

- Denis VILLENEUVE explique que l'adaptation a été un travail radical : « [Wajdi m'avait laissé carte blanche. Il m'avait dit " Tu peux prendre le titre, un personnage ou ce que tu veux, à condition que tu dévorent la pièce et la redigères. " C'est un immense cadeau qu'il m'a fait en m'assurant de son appui inconditionnel. Il m'a abandonné, n'était pas là pour me surveiller.] J'ai brûlé le texte et me suis inspiré des idées d'origine.

[⇒] *Ce sont deux objets qui racontent la même histoire avec les mêmes personnages principaux mais radicalement différents.*

[⇒] *Les gens acceptent la proposition qui leur est faite parce que je me suis autorisé cette liberté.*

[⇒] *Moi, j'aurais aimé faire un poème visuel avec juste quelques phrases de texte, mais il y a un moment où cela devenait intenable. »*⁷.

Épurer la pièce

- Denis VILLENEUVE a beaucoup épuré :

* Notamment dans les dialogues,

* Il a également supprimé des idées qu'il trouvait magnifiques mais qui étaient liées à la scène.

* Il a également, je cite, « été contraint de mettre de côté la poésie magnifique de Wajdi : sa dimension littéraire fonctionne magnifiquement sur scène, mais pas à l'écran. »⁸.

⇒ Denis VILLENEUVE a, je cite de nouveau, « opté pour davantage de naturalisme, tout en cherchant à être le plus silencieux possible avec les moyens dont je disposais. Si j'avais

5 Cf. Camille Lugan, « Entretien avec Denis Villeneuve », propos recueillis à Paris le 5 janvier 2011, *avoir-alire.com*. <http://www.avoir-alire.com/entretien-avec-denis-villeneuve>

6 Alex Masson, « Denis Villeneuve - Profession de foi », *Brazil*, janvier 2011.

7 Jean Roy, « *Incendies* est un film qui ne condamne pas, il console », *L'Humanité*, mercredi 12 janvier 2011.

8 Samuel Douhaire, « Un réalisateur commente des extraits », propos recueillis le 11 janvier 2011, site Internet de *Télérama* : <http://www.telerama.fr/cinema/denis-villeneuve-je-voulais-debuter-incendies-dans-l-envoutement-l-hypnotisme,64505.php>

eu plus d'argent, j'aurais encore réduit les dialogues au profit de la seule mise en scène... »⁹.

Points communs [« Intersections » dans le livret]

La narration prend la forme d'une enquête

- Dans les 2 œuvres, la narration prend la forme d'une enquête et il y a une énigme à résoudre.

Les allers-retours temporels

- Denis VILLENEUVE conserve les allers-retours temporels et « *l'idée magnifique de deux présents qui se font écho, se répondent, se propulsent mutuellement* »¹⁰.

Le récit est situé dans un espace non nommé, imaginaire

- Denis VILLENEUVE garde également l'espace imaginaire de la pièce.

Un espace imaginaire qui demande une grande précision

- Denis VILLENEUVE précise : « *curieusement, pour être dans l'imaginaire, il faut une grande précision. On doit être encore plus maniaque que lorsqu'on décrit la réalité.* »¹¹.

La pièce s'inspire notamment de la guerre civile libanaise

- Denis VILLENEUVE précise : « *La pièce s'inspire de certains événements (comme la guerre civile libanaise), mais Wajdi a bouleversé*

[] la chronologie,*

[] et il a changé les noms, les faits...*

[⇒] Les gens soupçonnaient qu'il parlait du Liban, parce qu'il était libanais et que certains événements-clés faisaient référence à des choses précises.

[⇒] Mais à part cela, il y avait dans la pièce une vraie universalité, que j'ai essayé de retrouver avec le film [...] »¹².

9 Samuel Douhaire, « Un réalisateur commente des extraits », propos recueillis le 11 janvier 2011, site Internet de *Télérama* : <http://www.telerama.fr/cinema/denis-villeneuve-je-voulais-debuter-incendies-dans-l-entouement-l-hypnotisme,64505.php>

10 Alex Masson, « Denis Villeneuve - Profession de foi », *Brazil*, janvier 2011.

11 Camille Lugan, « Entretien avec Denis Villeneuve », propos recueillis à Paris le 5 janvier 2011, avoir-alire.com. <http://www.avoir-alire.com/entretien-avec-denis-villeneuve>

12 Camille Lugan, « Entretien avec Denis Villeneuve », propos recueillis à Paris le 5 janvier 2011, avoir-alire.com. <http://www.avoir-alire.com/entretien-avec-denis-villeneuve>

Reprendre des phrases de la pièce

- Denis VILLENEUVE reprend parfois des phrases de la pièce :
- * Les lettres de Nawal
- * Des dialogues.

Reprendre des dialogues, mais les placer dans la bouche d'un autre personnage

- Ce que Jeanne dit à ses étudiants dans la pièce, l'est par Niv Cohen dans le film.

Différences [« Écarts » dans le livret]

- Les différences entre la pièce et le film sont nombreuses.
- ⇒ Le film est plus simple.

Au niveau des personnages

Passer de l'explosion à l'implosion

- Denis VILLENEUVE précise : « *La pièce comporte des personnages tout en explosion là où j'ai travaillé sur l'implosion.* »
- [⇒] *Il y a aussi chez moi de la colère mais on le voit moins. [...]*
- [⇒] *J'ai tenté de faire un travail sur l'espace et l'envoûtement qui existent dans la pièce, même si elle est beaucoup plus violente.*
- [⇒] *Le film est peut-être plus féminin. »¹³.*

Un exemple : Nihad

- Denis VILLENEUVE précise : « *Dans la pièce, le personnage du sniper était constamment dans l'explosion.* »
- [⇒] *Toujours en train de s'exprimer avec emphase, exubérance, à deux doigts du grotesque.*
- [⇒] *Dans le film, il est plutôt dans l'implosion, beaucoup plus retenu : je voulais montrer la violence qui le travaille de l'intérieur. »¹⁴.*

Une mise en retrait des personnages masculins

- Denis VILLENEUVE ajoute que « *D'une manière générale, les personnages masculins sont davantage en retrait par rapport à la pièce :* »

¹³ Jean Roy, « *Incendies* est un film qui ne condamne pas, il console », *L'Humanité*, mercredi 12 janvier 2011.

¹⁴ Samuel Douhaire, « Un réalisateur commente des extraits », propos recueillis le 11 janvier 2011, site Internet de *Télérama* : <http://www.telerama.fr/cinema/denis-villeneuve-je-voulais-debuter-incendies-dans-l-envoûtement-l-hypnotisme,64505.php>

[⇒] *J'ai recentré le récit sur le féminin, en accentuant l'effet miroir entre la mère et la fille.*
»¹⁵

⇒ Le film comporte effectivement en quelque sorte 2 héroïnes, la mère et la fille, Nawal et Jeanne Marwan, ce qui n'est pas le cas de la pièce.

Variations au niveau des personnages

Des personnages ont disparu

- Sont absents du film les personnages suivants :

Jihane la mère de Nawal

Sawda l'amie de Nawal qui dans la pièce est « La femme qui chante » [? À vérifier !]

- Le cinéaste justifie ainsi la suppression du personnage de Sawda : « *C'est pour moi un personnage de théâtre et je l'ai supprimé car je pouvais montrer directement à l'écran ce qui nécessite la confiance dans la pièce.* »¹⁶ [Quelle confiance ? À vérifier !].

L'infirmier Antoine Ducharme

- Antoine Ducharme est l'infirmier qui s'est occupé de Nawal, puis il est devenu homme de théâtre.

Ralph l'entraîneur de Simon

- Ralph qui entraîne Simon qui est boxeur.

Des personnages sont apparus

- Les personnages suivants sont présents dans le film alors qu'ils sont absents de la pièce :

L'infirmière qui aide Nawal à accoucher dans la prison et qui récupère les jumeaux

Le notaire Maddad

⇒ Les révélations du notaire Maddad permettent d'accélérer le récit.

Des personnages se sont transformés

Le notaire Lebel

- Dans la pièce, le notaire Jean Lebel se prénomme Hermile.

Simon

- Dans la pièce, Simon est boxeur.

Wahab

- Dans la pièce, Wahab ne meurt pas.

Nihad

¹⁵ Samuel Douhaire, « Un réalisateur commente des extraits », propos recueillis le 11 janvier 2011, site Internet de *Télérama* : <http://www.telerama.fr/cinema/denis-villeneuve-je-voulais-debuter-incendies-dans-l-envoutement-l-hypnotisme,64505.php>

¹⁶ Cf. Jean Roy, « *Incendies* est un film qui ne condamne pas, il console », *L'Humanité*, mercredi 12 janvier 2011.

- Dans la pièce, Nihad sniper se met en scène comme une star de la musique.

La personne qui recueille les jumeaux à la naissance

- Dans la pièce, c'est un homme qui recueille les jumeaux à la naissance et non l'infirmière qui a accouché Nawal.

Des personnages apparaissent davantage à des âges différents

Nawal

- Dans la pièce, Nawal apparaît davantage à des âges différents.

Les relations entre certains personnages ont été considérablement réduites

La relation entre Nawal et Wahab, son fiancé

Au niveau de la construction du récit

Des scènes sont plus courtes

La première scène chez le notaire, scène qui ouvre la pièce

Vision de la scène originelle par Denis VILLENEUVE

- Denis VILLENEUVE explique ainsi : « *Dans la pièce, la scène de l'ouverture du testament est beaucoup plus longue : le notaire rebondit sans arrêt sur de nouvelles anecdotes avec un humour presque cabotin.*

[*] *Sur scène, avec les codes du théâtre, on accepte très bien cette dimension clownesque qui vient alléger le drame.*

[⇒] *A l'écran, cela n'aurait pas marché : la rupture de ton aurait été trop violente, et je ne voulais pas d'un film qui joue sur plusieurs registres. Il fallait rester dans une tonalité tragique de bout en bout.*

[*] *Pour le rôle du notaire, j'ai choisi Rémy Girard, un acteur très populaire au Québec [(il incarne le héros malade des Invasions barbares, de Denys Arcand, ndr)] pour sa douceur et sa bonhomie.*

[*] *En tant que petit-fils, fils, neveu et cousin de notaires, il a été particulièrement jouissif de porter à l'écran des personnages de cet univers.*

[⇒] *Tout en restant réaliste, j'ai essayé de montrer le monde notarial comme une quasi-secte qui relève d'un monde parallèle.*

[⇒] *J'ai même inventé un autre personnage de notaire, arabe celui-là, dans la dernière partie du film : les explications qu'il fournit alors sur l'histoire familiale des jumeaux permettent d'accélérer le récit.* »¹⁷.

Partis pris de Denis VILLENEUVE dans son adaptation de cette scène

17 Samuel Douhaire, « Un réalisateur commente des extraits », propos recueillis le 11 janvier 2011, site Internet de *Télérama* : [http://www.telerama.fr/cinema/denis-villeneuve-je-voulais-debuter-incendies-dans-l-
envoutement-l-hypnotisme,64505.php](http://www.telerama.fr/cinema/denis-villeneuve-je-voulais-debuter-incendies-dans-l-envoutement-l-hypnotisme,64505.php)

- La première séquence du film est celle que Denis VILLENEUVE écrit en premier, pensant immédiatement à la chanson *You and Whose Army ?* de Radiohead.

- Denis VILLENEUVE : « *Incendies est dans une certaine mesure racontée à l'envers, avec le titre et le générique qui apparaissent à la fin, et cette scène, qui donne une partie des clés du film, au tout début.*

[*] *C'est assez jouissif pour un réalisateur, en termes narratifs, de proposer au départ une réponse aux questions qui seront posées par la suite.*

[⇒] *Incendies aurait pu commencer comme la pièce, avec la lecture du testament de la mère. Mais au cinéma, en tant que spectateur, j'aime plonger d'un seul coup dans le film, ne pas avoir à suivre le parcours obligatoire d'une introduction explicative, être mis au diapason du film tout de suite.*

[⇒] *J'ai donc cherché une scène qui puisse être envoûtante pour ouvrir Incendies, qui allait colorer le vrai départ du film, cette lecture du testament, où le spectateur arriverait avec une forme de malaise.*

[⇒] *C'était ça, l'idée, créer un impact émotionnel dès le départ du film pour teinter ce qui arrive ensuite...*

[⇒] *La chanson de Radiohead était comme originellement là : c'est la première scène que j'ai écrite et j'avais ce morceau en tête. »¹⁸.*

Des scènes qui, dans la pièce, sont uniquement racontées sont, dans le film, mises en scène

La fusillade du car

Des éléments essentiels et marquants se produisent à un autre moment

Des éléments essentiels et marquants se produisent bien plus tôt

- Le départ de Jeanne pour le Proche-Orient a lieu plus tôt dans le film qu'il n'a lieu dans la pièce.

Des éléments essentiels et marquants se produisent bien plus tard

- Dans la pièce, il est question de l'addition « 1 + 1 » assez rapidement, même si son sens n'est révélé qu'à la fin.

Des éléments essentiels et marquants ont été supprimés

Les audiences du Tribunal pénal international durant lesquelles Abou Tarek est jugé, auxquelles assiste Nawal et suite auxquelles elle devient mutique

- À propos de cette absence du tribunal, Denis VILLENEUVE reconnaît que dans le film « *C'est quelque chose de plus douloureux, parce qu'il n'y a pas de jugement à la fin.* »¹⁹.

⇒ Il ajoute : « *Cette question m'a beaucoup hanté et me hante encore : je ne sais pas à quel point c'est une erreur d'avoir enlevé ce tribunal.* »²⁰.

18 Alex Masson, « Denis Villeneuve - Profession de foi », *Brazil*, janvier 2011.

19 Camille Lugan, « Entretien avec Denis Villeneuve », propos recueillis à Paris le 5 janvier 2011, *avoir-alire.com*. <http://www.avoir-alire.com/entretien-avec-denis-villeneuve>

20 Camille Lugan, « Entretien avec Denis Villeneuve », propos recueillis à Paris le 5 janvier 2011, *avoir-alire.com*. <http://www.avoir-alire.com/entretien-avec-denis-villeneuve>

La fin du film possède une autre origine que la pièce

- Denis VILLENEUVE précise que « *La fin du film est inspirée d'un témoignage que j'avais entendu, à propos d'une personne qui avait reconnu son bourreau à Toronto ;*

[⇒] *c'est d'ailleurs une histoire qui m'a été amenée par Wajdi.*

[⇒] *Je la trouvais à la fois effrayante et vraisemblable, et plus puissante que l'histoire du tribunal.* »²¹.

⇒ Comme le dit Denis VILLENEUVE lui-même : « *C'est la grande différence d'adaptation.* »²².

Des changements en apparence anodins révèlent des modifications plus importantes

Lors de la scène inaugurale chez le notaire

L'attitude de Jeanne et Simon

- Dans cette scène, dans le film, Jeanne prend la parole à 3 reprises alors que dans la pièce elle ne parle pas du tout.

- Dans le film, Simon parle beaucoup moins et de manière nettement moins agressive que dans la pièce.

⇒ **Ce changement permet sans doute ici d'équilibrer les forces en présence et d'être plus réaliste, alors que la pièce est davantage dans l'excès.**

Les éléments remis par le notaire

Le passeport et la croix de Nawal

- Dans cette même séquence, dans le film, le notaire donne à Jeanne l'enveloppe dans laquelle se trouve le passeport de Nawal et sa croix, objets absents de la pièce.

La veste de détenue de Nawal et un cahier rouge dans lequel sont consignées les dépositions de Nawal faites au tribunal

- Dans la pièce, maître Lebel remet à Jeanne la veste de détenue de sa mère et à Simon un cahier rouge dans lequel sont consignées les dépositions de Nawal faites au tribunal.

La pièce contient davantage d'éléments et de situations symboliques

Un nez de clown

- Wahab offre à Nawal un nez de clown qu'elle place ensuite aux côtés de son premier enfant.

21 Camille Lugan, « Entretien avec Denis Villeneuve », propos recueillis à Paris le 5 janvier 2011, *avoir-alire.com*. <http://www.avoir-alire.com/entretien-avec-denis-villeneuve>

22 Camille Lugan, « Entretien avec Denis Villeneuve », propos recueillis à Paris le 5 janvier 2011, *avoir-alire.com*. <http://www.avoir-alire.com/entretien-avec-denis-villeneuve>

Le notaire Lebel précise que Nawal a reparlé brièvement

- Le notaire Lebel précise que Nawal a reparlé, brièvement, le jour et l'heure de l'anniversaire des jumeaux.